

La Bretagne en désordre lors de la Révolution de 1789

Pour élucider le rôle de la Bretagne lors des événements révolutionnaires de 1789 il faut d'abord exposer les circonstances économiques et sociales qui ont conduit à la Révolution.

En 1789, la France est une monarchie ancienne et puissante. La France est le pays le plus peuplé d'Europe, Russie exceptée, avec près de 28 millions d'habitants et, tout au long du XVIII^e siècle, il a connu un enrichissement continu qui a profité à tous, même si les inégalités sautent aux yeux. La société française est divisée par les privilèges attribués aux membres du clergé et aux nobles qui bénéficient d'avantages fiscaux à la différence des autres Français, ceux du troisième ordre, autrement dit du tiers état.

A la fin du XVIII^e siècle, une série de mauvaises récoltes provoque des difficultés imprévues, au moment où les caisses de l'État sont vides. Alors qu'un mouvement d'idées, qui déborde du petit cercle des intellectuels (les philosophes des lumières), agite les pensées et provoque le désir de réformer la société, le roi Louis XVI permet en mai 1789 la réunion des États généraux, auxquels il compte demander une augmentation des impôts. Dès la réunion des États généraux, certains députés de Bretagne avaient fondé un "club breton", où ils accueillirent des amis venus d'autres régions. Quand l'Assemblée gagna Paris, le club breton, ou "Société des amis de la Constitution", alla siéger rue Saint-Honoré, au couvent des jacobins, et devint alors le "club des Jacobins"

Décrivez les circonstances économiques, politiques et sociales qui ont conduit à la Révolution ! Approfondissez surtout vos connaissances au sujet de la structure de la société française avant la Révolution !

<http://www.revolution.1789.free.fr>

Renseignez-vous sur la philosophie des lumières ! Quels sont les philosophes les plus importants de l'époque ? Quelles sont leurs exigences et leurs idées ?

<http://www.lumieres.matplane.com>

Au milieu du tiers État se constitue un groupe de réformateurs qui veut réduire les inégalités devant l'impôt ou la justice et qui exige des réformes selon la procédure des États généraux. La situation s'envenime par la maladresse politique du roi, qui paraît menacer les députés du tiers État, ayant la majorité du peuple de son côté. Le 14 juillet 1789, les Parisiens, aidés par la milice patriote de la ville, les gardes nationaux, vont à l'assaut de la Bastille, symbole de la tyrannie, et la détruisent. A la suite de ces événements, le roi est forcé de partager son pouvoir avec l'assemblée. Les États généraux, devenus Assemblée nationale entreprennent aussitôt une série de réformes, dont une des premières est l'abolition des privilèges et des distinctions juridiques.

Comparez le contenu des réformes entreprises par l'Assemblée nationale aux idées sociales et politiques des philosophes des lumières !

Tout le pays participe à la Révolution, les événements parisiens sont attentivement suivis par les Français, qui les apprennent avec retard et souvent déformés. Les ruraux ne sont pas en dehors de la Révolution. Les changements apportés par l'Assemblée nationale provoquent des modifications importantes dans leur vie : les impôts disparaissent et sont remplacés par des contributions souvent plus lourdes encore pour les paysans qui espéraient en être totalement dispensés. Pour des raisons financières, l'État souhaite disposer des richesses terriennes du clergé. Dans de nombreuses campagnes, les ruraux perdent leurs chapelles qui sont fermées lorsqu'elles sont éloignées des églises. Les ruraux voient ensuite partir leurs curés et se retrouvent sans être ravitaillés en saints sacrements. De la confiscation des biens du clergé ne profitent que les propriétaires urbains qui saisissent l'occasion pour accroître leurs biens au détriment des paysans. La province de Bretagne perd son unité au profit du nouveau découpage en départements ce qui rompt avec des habitudes séculaires. Tous les cadres de vie

auxquels les ruraux sont habitués changent en deux années. C'est ainsi que dans tout le pays se lève un fort mouvement contre-révolutionnaire. C'est surtout dans l'ouest de la Bretagne que les émeutes les plus fortes éclatent.

Exposez les changements provoqués par la révolution dans la société française et les conséquences qui en ressortent !

La Bretagne devient un des centres de la contre-révolution. A cette époque, dans l'ouest de la France les bourgs et les villes sont habités par des populations, généralement différentes des populations paysannes. Les habitants des bourgs vivent de la location des terres ou de services rendus alors que la population paysanne doit travailler sur ces terres. Dans le domaine religieux, les citadins des villes sont souvent critiques envers le curé, mais pratiquent une religion austère. Les ruraux sont plus soumis à l'influence du clergé et conservent des pratiques quasi magiques que les curés doivent accepter. Les ruraux sont pour la plupart analphabètes et ne parlent que rarement le français. Ce qui distingue l'ouest et notamment la Bretagne du reste de la France : les communautés rurales sont très puissantes. Les paysans, vendant surtout du bétail, sont engagés dans des opérations financières et disposent d'une réelle autonomie face aux propriétaires. A partir de 1791, les paysans de l'Ouest sont mécontents de l'augmentation des impôts nouvellement créés. Il est de plus en plus évident que la Révolution ne profite guère aux paysans qui avaient placé beaucoup d'espoir en elle.

Résumez les particularités sociales et économiques qui apparaissent en Bretagne !

L'insatisfaction des paysans s'ajoute à la colère de la noblesse. L'abolition des privilèges n'a pas ruinée cette dernière, car le droit de propriété a été déclaré sacré. Elle conserve ses biens, mais est soumise aux impôts. C'est ainsi que la contre-révolution est paradoxalement une coalition de la noblesse et des populations rurales. C'est un ancien combattant de la Guerre d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique, le marquis de La Rouërie, qui prend la tête de la révolte dans l'Ouest. Il est le moteur d'une vaste conspiration nobiliaire et prépare une insurrection.

Renseignez-vous sur le marquis de La Rouërie en vous servant de la page Web :

http://www.kounbreizh.free.fr/la_rouerie.htm

D'autres seigneurs se soulèvent aussi comme les gentilshommes de Boishardy dans les Côtes-du-Nord, Boisguyen autour l'Ille-et-Vilaine, ou des paysans comme Jean Cottreau, dit « Jean Chouan » dans le pays de Vitré, et Guillemot surnommé le « roi de Bignon ». Le plus célèbre de tous fut le morbihannais Georges Cadoudal.

Qui est-ce qui fut Georges Cadoudal ?

<http://www.bretagne-ouest-france.com/histoire/cadoudal.htm>

<http://www.les.guillotines.free.fr/cadoudal.htm>

Trois événements aggravent la situation : la chute de la royauté 1792 et la mort du roi, guillotiné 1793, puis une levée de 300 000 hommes pour les armées révolutionnaires étant en guerre contre les monarchies européennes coalisées, et finalement le régime de la terreur révolutionnaire, établi par la Révolution comme réaction aux insurrections qui éclatent dans tout le pays.

Qu'est-ce qu'on entend par « le régime de la terreur » ?

<http://www.revolution.1789.free.fr>

En Bretagne, les révoltes se produisent dans le Léon, autour de Saint-Pol-de-Léon et de Saint-Renan, dans les pays de Lamballe, de Fougères, de Vitré, et surtout dans la région qui s'étend de Pontivy jusqu'à Nantes. Alors la France révolutionnaire est à partir de l'année 1792 doublement menacée : d'un côté par l'ennemi intérieur, la contre-révolution, de l'autre côté

par toutes les puissances européennes, qui se sont coalisées contre la Révolution. Mais le régime de la terreur s'avère très efficace à tel point qu'en avril 1793, les émeutes paysannes sont presque toutes éteintes, sauf dans l'Ouest où en juillet 1795, une petite armée d'émigrés, aidé par une flotte anglaise tente de se joindre aux contre-révolutionnaires du Morbihan. Le débarquement ne réussit pas. Bloqués par le général Hoche dans la presqu'île de Quiberon, les rebelles doivent capituler. Près de 800 d'entre eux furent fusillés à Auray et à Vannes. Mais ce désastre ne met pas fin à la chouannerie. Le calme et la paix religieuse ne revinrent qu'après la prise du pouvoir par Bonaparte. Encore restait-il des irréductibles qui complotèrent contre l'empereur. Le plus obstiné de tous, Georges Cadoudal, arrêté par surprise, fut guillotiné à Paris en 1804. Mais la Bretagne resta encore longtemps hostile à l'idée révolutionnaire.

Résumez les évènements principaux qui ont conduit successivement aux confrontations armées entre les révolutionnaires et les contre-révolutionnaires. Cherchez ensuite des raisons afin d'expliquer pourquoi le mouvement de la contre-révolution a échoué malgré la situation difficile de la Révolution, doublement menacée !